

ALLIANCE

VIVRE ET SERVIR ENSEMBLE



DECRYPTAGE

Anxiété, quelques dés
pour s'en sortir...

MISSION

Na Godé Seigneur !

DOSSIER

LA RECONNAISSANCE
UN PARCOURS
PAULINIEN

*Vous avez dit
« Equilibre » ?*

*Journée entre-elles
Le 1er Mai 2023
A l'Eglise d'Arpajon
De 10h à 16h*

*Tu es une femme de pasteur, de responsable,
ou tu as une responsabilité dans une Eglise
locale : cette rencontre est pour toi.*

*Liliane Kaulanjan va nous faire réfléchir sur
nos différents rôles du quotidien
Comment trouver et maintenir cet équilibre ?*

Venez nombreuses !



RÉDACTION

Publication de l'Alliance des Églises Évangéliques Interdépendantes, 5 avenue Jean Pierre 94260 Fresnes
E-mail : contact@alliance-aeei.org

Directeur de publication : Patrice Kaulanjan

Comité de rédaction : Naomi Chobli, Annie De Almeida, Marie-Christine Fave, Patrice Kaulanjan, Marie-Laure Kleville

Secrétariat de rédaction : Annie De Almeida

Equipe de rédaction : Daniel Hillion, Serge Oulaï

Assistantes au secrétariat de rédaction : Liliane Kaulanjan, Denyse Vanzo

Création et maquette : Newberry Consulting - Crédit photo Freepik

Imprimé par IMEAF - Numéro d'impression

Dépôt légal : ISSN 1769-0919

Gratuit

édito

Des gestes pour se souvenir

Pour se rappeler ses actions essentielles qu'il faut absolument garder en mémoire, Dieu a institué des fêtes avec des gestes à répéter. Cette pédagogie de Dieu vient au secours de notre mémoire oublieuse. Parmi elles, il y a la Pâques et la Sainte-cène.

De nombreuses exhortations bibliques nous incitent à garder en mémoire les interventions de Dieu en notre faveur. Celles-ci sont souvent accompagnées de gestes répétitifs pour entretenir visuellement et concrètement le souvenir d'actions divines passées. Parmi eux, il y a les fêtes qui ponctuaient la vie du peuple de Dieu, Israël. Elles permettaient non seulement d'entretenir le souvenir d'actes passés, de transmettre à la génération suivante, de rendre grâce à Dieu, mais aussi d'annoncer un événement à venir plus grand. L'Eglise a le privilège de vivre ce que prédisaient ces fêtes. La Sainte-Cène instituée par Jésus est l'exemple le plus prestigieux. Par un geste simple avec des éléments de la vie quotidienne, manger le pain et boire le vin, le Seigneur demande à son Eglise de se rappeler continuellement le geste du don de sa vie pour la libération de notre péché. La Cène est un exemple de gestes par lesquels Dieu nous rend participants à son œuvre, afin que nous les intégrions et les vivions.

Cette année, nous fêtons les soixante-dix ans de notre Alliance d'Eglises. Une belle occasion nous est offerte de manifester par des gestes notre reconnaissance au Seigneur. Quel sera le nôtre ?

Patrice Kaulanjan
Président de l'AEEI



07 DOSSIER
La fête et le souvenir

08 ÉCHOS DE NOS ÉGLISES
Des Églises en fête

12 OXY-JEUNES
Prêts à relever le défi ?

16 VIE D'ALLIANCE
Que sont-ils devenus ?

18 EN PRATIQUE
Choisir de dire merci...

SOMMAIRE

LA RECONNAISSANCE

Un parcours Paulinien

« Dans ses lettres, Paul mentionne le thème de la reconnaissance plus souvent que tout autre auteur hellénistique, qu'il soit païen ou chrétien.¹ » Cette importance que Paul donne à la gratitude dans ses épîtres s'accorde avec les exhortations qu'il adresse à ses destinataires : « Remerciez Dieu en toute circonstance : telle est pour vous la volonté que Dieu a exprimée en Jésus-Christ » (1 Th 5.18), et : « Dans tout ce que vous pouvez dire ou faire, agissez au nom du Seigneur Jésus, en remerciant Dieu le Père par lui » (Col 3.17). Cherchons donc à discerner les raisons qui poussent l'apôtre à insister à ce point sur l'importance de la gratitude.

GRATITUDE ET INGRATITUDE CREATIONNELLE

« La création, soulignait Karl Barth, est une grâce » : « Dieu, qui n'a nul besoin de nous, a créé le ciel et la terre, m'a créé moi-même ». Barth relevait ainsi « l'étonnement du croyant face à la création, cet émerveillement devant la bonté de Dieu qui ne veut pas rester solitaire, mais désire qu'à côté de lui, une autre réalité existe² ». A l'opposé, l'apôtre Paul dénonce le manque de gratitude des êtres humains qui, soumis au témoignage de la création, qui manifeste les « perfections invisibles » de Dieu, « sa puissance éternelle et sa divinité », « ont refusé de... lui exprimer leur reconnaissance » (Rm 1.21) : ils ont adoré la créature au lieu du Créateur. Le péché est ingratitude, l'ingratitude

est péché. « Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? » (1 Co 4.7), s'exclamait Paul. Tout est grâce (charis) ! Il n'est d'homme ou de femme pleinement humain que reconnaissant (eu-charistos).

C'est dans la gratitude que l'on peut jouir avec rectitude des bienfaits de la création, doit-on ajouter, car elle les accueille en y ayant recours selon ce pour quoi ils ont été créés. L'ingratitude créationnelle les dénature, souligne l'apôtre, et conduit à en user « contre nature » (Rm 1.24-26) ; elle représente l'une des manifestations de l'orgueil de l'homme qui veut soumettre la création à ses propres choix. Ainsi, certains « interdiront le mariage et exigeront que l'on s'abstienne de certains aliments », annonce Paul, alors que « tout ce

que Dieu a créé est bon, rien n'est à rejeter, pourvu que l'on remercie Dieu en le prenant » (1 Tm 4.3-4³). La gratitude oriente le regard et permet de considérer la réalité dans une saine perspective divine.



LA GRATITUDE ENVERS LE PERE PAR JESUS-CHRIST

Selon Colossiens 3.17 (cité plus haut), toutes nos paroles et nos actions devraient être accompagnées de gratitude envers le Père par Jésus-Christ. Le propos de Paul pourrait sembler étrange : on remercie pour ce que l'on reçoit et non pour ce que l'on dit ou fait ! C'est ainsi que l'apôtre rend grâce à Dieu pour son œuvre envers ses destinataires et, en particulier, pour son action, dans leur intelligence, lorsqu'il leur a annoncé l'Évangile (1 Th 2.13) ; il le remercie aussi pour la délivrance dans l'épreuve en réponse à la prière (2 Co 1.11) et pour le don du parler en langues qu'il a reçu (1 Co 14.18). Par ailleurs, il exhorte les Colossiens à exprimer leur reconnaissance au Père qui les « a rendus capables d'avoir part à l'héritage qu'il réserve dans la lumière aux membres de son peuple saint » (Col 1.12). Comment, en effet, ne pas remercier Dieu pour tout ce dont, dans sa « grâce, il [nous] a accordé dans l'union avec Jésus-Christ » (1 Co 1.4), par sa mort et sa résurrection ? Mais, en Colossiens 3.17, la gratitude envers Dieu est liée non à son œuvre pour nous, mais aux œuvres que nous, nous accomplissons. L'apôtre nous encourage ainsi à reconnaître, par notre gratitude, qu'en mettant « en œuvre notre salut avec crainte et tremblement..., c'est Dieu lui-même qui crée en nous le vouloir et le faire selon son dessein plein d'amour » (Ph 2.12-13). Esaïe ne déclarait-il pas déjà en son temps : « Seigneur..., toutes nos œuvres, en effet, c'est toi qui les accomplis pour nous » (26.12) ?

LA GRATITUDE « EN TOUTE CIRCONSTANCE »

Parmi les exemples scripturaires de gratitude « en toute circonstance » (1 Th 5.18), il faut citer Job qui s'est exclamé, face à l'épreuve divine que Satan a pervertie en tentation : « L'Éternel a donné, l'Éternel a repris : que l'Éternel soit béni ! » (Jb 1.21). Jésus est le modèle suprême d'une telle vie de gratitude envers le Père au sein même de l'épreuve et de la tentation. Pour bien comprendre, il faudrait étudier les divers aspects de l'enseignement biblique sur ces deux réalités. Retenons ici la raison de la gratitude qui devrait accompagner ces circonstances : « : Telle est pour vous la volonté que Dieu a exprimée en Jésus-Christ » (1 Th 5.18). Dieu veut qu'à l'exemple du Christ et par son secours, nous recevions toutes choses de sa main.

¹ Peter O'Brien, « *Benediction, Blessing, Doxology, Thanksgiving* », *Dictionary of Paul and his Letters*, sous dir. Gerald F. Hawthorne, Ralph P. Martin, Daniel G. Reid, Downers Grove, Leicester, IVP, 1993, p. 69. Paul utilise principalement le verbe *eucharisteô* (rendre grâce, exprimer de la reconnaissance, remercier, 20x), le nom *eucharistia* (action de grâce, prière de reconnaissance, remerciement, 12x) et l'adjectif *eucharistos* (reconnaisant, 1x). On trouve aussi l'adjectif *eulogêtos* en 2 Co 1.3 et Ep 1.3 : « « Béni soit Dieu... » Les verbes *eulogêô* (bénir) et *eucharisteô*, utilisés dans la louange de Dieu, sont pratiquement synonymes comme le montre la comparaison entre Mt 26.26-27 et Mc 14.22-23, d'un côté, et Lc 22.17 et 1 Co 11.24, de l'autre côté.

² Karl Barth, *Esquisse d'une dogmatique*, trad. de l'allemand par E. Mauris et F. Ryser, coll. *Foi Vivante* 80, Paris, Neuchâtel, Delachaux & Niestlé, 1968, p. 80.

³ Voir aussi Rm 14.6 ; 1 Co 10.30.

⁴ Voir Rm 1.8 ; 1 Co 1.4 ; Ep 1.16 ; Ph 1.3 ; Col 1.3 ; 1 Th 1.2 ; 3.9 ; 2 Th 1.3 ; Phm 1.4.

Jacques Buchhold
Professeur de Nouveau Testament
à la FLTE



ANXIÉTÉ,

QUELQUES CLÉS POUR S'EN SORTIR

Décryptage

En étant seul, j'écoute régulièrement les actualités à la radio, pendant mes repas. Si c'est une bonne chose de savoir ce qui se passe dans notre monde, beaucoup de ces nouvelles sont anxiogènes : bruits de guerres, réchauffement climatique, dégradation de notre système de santé, inflation, relativisme des valeurs morales, sans compter les soucis plus personnels de famille, santé, finances, difficultés dans les Eglises, etc...

Je réalise que je me laisse facilement envahir par l'inquiétude. Vous savez comme moi que l'anxiété ne fait pas partie du fruit du Saint-Esprit. Et vous connaissez aussi l'invitation de Jésus à ne pas s'inquiéter, à lui déposer tous nos fardeaux.

C'est en lisant, il y a quelques années, le livre de Nancy Leigh DeMoss " Choisir la reconnaissance " que j'ai réalisé que je pouvais être plus actif dans ma manière de prier. L'inquiétude est une réaction normale, mais Dieu m'a créé avec une volonté de faire des choix. Soit de me laisser envahir par des pensées anxiogènes, soit de me tourner vers Celui qui règne au-dessus de tout, avec reconnaissance.

Confessons à Dieu notre manque de confiance, exposons-lui nos prières et nos besoins et apprenons à le faire dans une attitude de reconnaissance.

Choisir la reconnaissance c'est arrêter de se focaliser sur nous-mêmes, sur nos inquiétudes et tourner notre regard vers celui qui peut pleinement s'occuper de nous !

C'est ce que l'apôtre Paul écrit en Philippiens 4.6-7 : *Ne vous mettez en souci pour rien, mais, en toute chose, exposez vos besoins à Dieu. Adressez-lui vos prières et vos requêtes, en lui disant aussi votre reconnaissance. Alors la paix de Dieu, qui surpasse tout ce qu'on peut*

concevoir, gardera votre cœur et votre pensée sous la protection de Jésus-Christ.

Nancy Leigh DeMoss a cette formule qui résume Ph 4.6-7 : « En toute situation : prière + reconnaissance = paix »

Elle continue : " Quand la prière va de pair avec la reconnaissance, quand nous ouvrons les yeux suffisamment grand pour voir les bontés de Dieu même au coeur de la tristesse, ou quand, par la foi, nous le remercions même sans voir ses bontés, il nous remplit de sa paix insondable." *

Ne restons pas passifs quand des pensées d'angoisse nous envahissent, quand les soucis remplissent notre coeur. Parlons-en à notre Père Céleste et choisissons de le remercier pour sa fidélité et tous ses bienfaits. Alors la reconnaissance envers notre Seigneur nous aidera à chasser l'anxiété.

*Nancy Leigh DeMoss,
Choisir la reconnaissance
La Maison de la Bible 2012

Roger Piaget
Pasteur retraité de l'AEEL



LE SOUVENIR ET LA FÊTE

Souviens-toi ! C'est l'une des injonctions les plus fréquentes de l'Écriture. Elle se répète dans le Deutéronome (cf. 8.2), on la retrouve en 2 Timothée 2.8, et Jésus fait ce reproche typique à ses disciples : « N'avez-vous pas de mémoire ? » (Mc 8.18). Le verbe hébreu se rencontre 232 fois dans l'Ancien Testament, sans compter plusieurs substantifs dérivés. Le sujet est souvent Dieu, et un peu plus souvent l'être humain. A coup sûr, la vision biblique donne à l'opération une importance capitale.

« Nous souvenir de Jésus-Christ, c'est fidèlement le suivre ! »

Pour assister la mémoire - nous sommes si facilement oublieux - Dieu suscite des moyens divers : des monuments (Eben-Ezer), l'inscription dans un livre (Ml 3.16 ; Ex 17.14)... Les fêtes sont données pour servir ce rappel. C'est expressément la fonction de la fête par excellence, la Pâque : elle est instituée comme mémorial (Ex 12.14). Le Seigneur a retenu les moments qui scandent l'année agricole, mais il surimpose la référence historique, à rappeler : la fête du début du printemps et des moissons devient la commémoration de la Délivrance fondatrice, qui a engendré la nation. La fête marquant la fin des récoltes devient l'occasion de se rappeler la traversée du désert, avec tous les miracles que Dieu a faits, fête des cabanes/tabernacles - le joyeux camping de quelques jours évoque la condition nomade des tribus conduites par Moïse (Lv 23.42s.). Pour la fête des semaines (Pentecôte) nous n'avons pas d'indication biblique, mais le judaïsme calculait qu'elle commémorait le don de la Loi au Sinai ; arrière-plan d'Actes 2 ?

Le repas du Seigneur n'est pas la Pâque ! Mais, en l'instituant lors d'un repas pascal, Jésus

marque une correspondance. La fonction est la même : en mémoire de moi (1 Co 11.24s.). C'est la fête chrétienne.

Une idée circule encore : le mémorial, pour la « mentalité hébraïque » rendrait l'événement passé réellement présent, abolissant l'intervalle temporel - on se sert du mot ambigu actualisation. Cette pensée n'est pas biblique, ni juive ; elle vient du ritualisme païen (le mythe ré-actualise). L'Écriture, au contraire, insiste sur l'une-fois-pour-toutes.

La parcelle de vérité : le souvenir, souvent, n'est pas la simple opération mentale mais aussi l'action déclenchée. Se souvenir, pour Dieu, de ses promesses, c'est fidèlement les accomplir ! Nous souvenir de Jésus-Christ, c'est fidèlement le suivre ! Célébrer la Cène en mémoire de lui, en rappelant sa mort, qui nous unit ensemble à lui comme son Corps, c'est vivre fidèlement - concrètement - la solidarité fraternelle (lire ainsi 1 Co 11.17ss).

Henri Blocher
Professeur de théologie
et ancien doyen de la FLTE





ÉCHOS DE NOS ÉGLISES

DES ÉGLISES EN FÊTE

En attendant de nous réunir tous ensemble lors de notre prochaine Convention Nationale en 2023, nos Églises étaient encouragées à se réunir pour des conventions régionales.

Trois de nos régions ont organisé leur Convention régionale en automne 2022...

LA RÉGION LYONNAISE...

...a célébré un culte en commun avec les trois Eglises de la région (Brignais, Lyon-Ouest et l'Arbresle) le dimanche 2 octobre, avec repas fraternel suivi d'une formation sur « l'Eglise locale selon les Écritures ».



LA RÉGION PARIS NORD-EST...

...s'est réunie le samedi 1er octobre à la base de loisirs de Cergy. Après avoir été reporté à cause de la canicule cet été, le pique-nique a pu avoir lieu avec une météo clémente et ensoleillée. Des jeux ont suivi pour un après-midi dans la joie et la bonne humeur. Ce fut aussi l'occasion pour nous d'accueillir la nouvelle Eglise de Méru.



LA RÉGION SUD...

...s'est également mobilisée le week-end des 8 et 9 octobre avec une soirée tout spécialement conçue pour et par les jeunes. Après plusieurs rencontres de préparation des responsables, nous avons réuni un peu plus de 100 jeunes des Eglises de la région. Tous les groupes se sont admirablement impliqués. La soirée était donc très animée. La joie et l'enthousiasme généraux, portés par une louange à la hauteur de la rencontre, ont été un temps fort pour nos jeunes. L'un de leurs vœux est qu'une telle soirée soit élargie aux autres régions de l'AEEI.



VAL D'YERRES EN CONSTRUCTION

Les travaux avancent bien, mais le calendrier mis en place ne sera pas respecté. Ainsi nous serons contraints de faire quelques cultes en visio-conférence. Nous espérons que les travaux s'achèveront à la fin du mois de janvier 2023. Nous aurons aussi à faire face à un manque de trésorerie pour certaines finitions non urgentes. Nous pensons faire un appel financier auprès de nos partenaires. Ces travaux commencent à peser sur l'Eglise. Nous aimerions avoir notre « chez nous ». Malgré tout, nous continuons à nous investir dans les activités et à être fidèles aux cultes.



QUELQUES SUJETS DE PRIERE :

- * Pour un souci lié à la construction avec un voisin, pour lequel nous espérons prochainement une issue favorable.
- * Pour un besoin d'argent pour terminer les travaux, que le Seigneur nous vienne en aide et nous fasse grâce.
- * Pour les frères et sœurs, que le Seigneur les encourage et renouvelle leurs forces physiques et spirituelles.



Blaise Mandras
Pasteur de l'Église du Val d'Yerres

Les interviews

de Marie-Christine

RECONNAISSANCE POUR SON CHAPEAU



Monique Chauny
fréquentante l'Église de Sannois.

Monique, tu as ce chapeau depuis un quart de siècle environ ! Pourquoi ?

C'était en novembre 1996, quelqu'un m'a apporté à l'église un chapeau fait sur mesure pour moi, sans que je n'aie jamais rencontré la chapelière ! Il m'allait parfaitement, était élégant et tenait bien chaud, ce qui était important pour passer l'hiver sans cheveux !

Sans cheveux... Que s'est-il passé ?

J'avais alors 47 ans, un mari et quatre enfants entre 13 et 8 ans.

Fin juin, on me diagnostique un cancer du sein assez coriace. Les médecins ne sont pas très optimistes. Toute une organisation se met en place : quatre familles d'amis prennent en charge chacune un de nos enfants pendant les vacances d'été. Ma mère, veuve, vient m'aider pour les enfants à partir de septembre. Mon mari assume toutes les courses en plus de son travail de pharmacien.

Et l'église où mon mari est ancien, organise une grande réunion de prières avec une onction d'huile par notre pasteur pour demander ma guérison. Beaucoup de sœurs et frères se mobilisent pour m'aider matériellement des

mois durant, en me remplaçant là où je m'étais engagée personnellement, en m'apportant des plats cuisinés, en conduisant nos enfants à leurs diverses activités (musique et sport).

Pour tout cela, pour chacune de ces personnes, je suis infiniment reconnaissante. Mais une chose m'a époustoufflée. Une jeune femme américaine fréquente alors notre église. Elle demande à sa cousine de prier pour moi. Celle-ci habite New York. Elle est chapelière et chrétienne. Elle lui répond alors : « Mais si elle a un cancer du sein, elle va avoir de la chimio et perdre tous ses cheveux. Dis-moi comment elle est et je vais lui faire un chapeau. » Moi, je ne sais rien de tout cela.

J'ai d'abord une série de chimio en ambulatoire en été où je n'ai pas trop perdu de cheveux. Puis je suis opérée en octobre. 7 des 11 ganglions de la zone de la tumeur sont atteints par le cancer. 10 jours après le début de la nouvelle chimiothérapie, j'ai perdu tous mes cheveux. Et un dimanche de novembre, cette jeune femme m'apporte le chapeau !

Et la suite ?

Quelques dimanches plus tard, lors d'un culte après la prédication sur la bonté de Dieu, le président du culte demande des courts témoignages sur la bonté de Dieu. Je me suis levée en montrant ma tête : « La bonté de Dieu, pour moi, c'est ça. Oui, oui c'est mon chapeau ! ». Puis encore 7 mois de soins, de chimio, de réanimation, de radiothérapie... et 25 ans plus tard, je suis toujours là, vaillante ! Merci à tous mes soignants. Grâce et gloire à notre Dieu !

RECONNAISSANCE POUR UNE AMIE

Nicole Pierre de l'Église du Val d'Yerres est reconnaissante à Dieu pour une amie et grande sœur en Christ

Nicole, qui est cette amie ?

Elle s'appelle Brigitte Renault. Je l'ai connue en 1995 ; on est arrivé à peu près en même temps à l'église de Brunoy.

On est devenus très proches. Elle nous a quittés en Juillet 2022 d'une façon soudaine (rupture d'anévrisme).

Pour quelles raisons particulières es-tu reconnaissante ?

Brigitte avait toujours le sourire et une joie de vivre. Elle avait le don d'encouragement, la capacité de mettre les gens à l'aise. Elle cherchait le contact avec les autres. Elle envoyait des petits messages.

Elle m'a beaucoup encouragée dans ma marche avec Dieu. Elle était toujours là pour moi.

Je suis très réservée. Dans ma timidité, elle m'a aidée à aller vers les autres.

« Dans ma timidité, elle m'a aidée à aller vers les autres »

Peux-tu nous faire part de quelques moments précieux ?

Brigitte venait me chercher pour aller à la réunion de prière de l'église. Ces moments d'échange pendant les trajets resteront gravés dans ma mémoire.

Un jour, je lui ai raconté mon enfance : j'ai perdu mes parents à l'âge de 12 ans. Brigitte m'a aussi parlé de son vécu. Elle m'a prise dans ses bras. J'ai tellement pleuré ... Des pleurs qui se sont transformés en rire!

Et je suis aussi reconnaissante pour le dernier temps que j'ai passé avec Brigitte au mois de mai. Nous partagions la même chambre lors d'un séminaire en Sologne. On a eu un bon moment de prière ensemble.

UNE SOIREE DE RECONNAISSANCE

Samedi 26 Novembre 2022, l'EPE de la Côte Fleurie organise une soirée Thanksgiving. Plusieurs invités sont présents et apprécient ce moment. Différents temps jalonnent cette petite fête : jeu sur l'historique de Thanksgiving, chants, témoignages, réflexion biblique, collation. Par petits groupes, les participants écrivent des sujets de reconnaissance :

Merci pour la famille; la beauté de la création; la vie; la bonne santé; l'amour de Dieu; Sa bienveillance. Merci d'être dans un pays libre; d'avoir vu nos filles et nos petits-enfants; d'avoir rencontré de belles personnes...



Marie-Christine Fave
EPE de la Côte-Fleurie



RECHERCHE SERVITEURS POUR NOTRE JEUNESSE...



NAOMI CHOBLI.

naodps@gmail.com

« Maranatha est l'association de jeunesse de notre Alliance. C'est au travers de cette association que nous avons la chance de pouvoir organiser des rencontres inter groupes de jeunes, des après-midis thématiques ou des soirées spéciales.

Actuellement notre activité est très limitée car les différents

leaders qui en faisaient partie ont changé de ministère ou déménagé. Nous souhaitons donc renouveler notre équipe.

Le seul poste aujourd'hui occupé est celui de secrétaire, tous les autres sont à pourvoir : Président, équipe technique, trésorier, responsable des animations, responsables de collations et repas, responsable louange et sono. En plus des postes à pourvoir, si vous avez des capacités qui ne sont pas listées ci-dessus et que vous souhaitez mettre au service de Dieu par le

biais de Maranatha, n'hésitez pas à nous en informer.

Je vous invite à prier pour ces besoins. Il s'agit d'un ministère important pour nos jeunes. De plus c'est une occasion de grandir et de servir ensemble pour les leaders. Nous aimerions former notre nouvelle équipe pour fin mars, parlez-en à vos pasteurs ou à moi-même (naodps@gmail.com). Vous pouvez me poser toutes vos questions. »

MARANATHA

SECRETARE	PRESIDENT	TRESORIER	RESP. LOUANGE	RESP. ANIMATION	RESP. COLLATION	RESP. TECHNIQUE
Naomi Chobli	Un pasteur de notre union	Rembourser les frais avancés Tenir la comptabilité avec l'aide du comptable de l'AEEL	Trouver une équipe pour la louange Vérifier matériel avec équipe d'accueil	Organiser des petits jeux Animer lors des évènements	Achats Cuisine en équipe Service lors des évènements	Contact avec l'Église Installation Rangement

AVEZ-VOUS IMAGINÉ LIRE TOUTE LA BIBLE ? EN UN AN ?

A partir du 1er avril 2023 et pour un an, nous vous proposerons chaque jour un nouveau passage à lire. Nous créerons un ou plusieurs groupes WhatsApp pour tous ceux qui souhaitent participer à ce défi. Nous pourrions ainsi chaque jour nous encourager et nous stimuler dans notre lecture et notre connaissance de Dieu.

Pourquoi lire la Bible ?

On nous dit souvent de lire notre Bible. C'est important, mais pourquoi ?

Tout d'abord, parce qu'elle est la Parole de Dieu, si nous souhaitons entrer en relation avec Dieu et apprendre à le connaître : il faut lire sa Parole. La Bible n'est pas un livre ancien pour les vieux, mais c'est par elle qu'il nous parle. Bien sûr, si nous lisons deux lignes de temps en temps nous ne verrons pas en quoi Dieu nous parle. Si vous lisez seulement un sms sur les dix qu'un ami vous envoie, aurez-vous l'impression de l'écouter ? Dieu nous permet de mieux le connaître, de connaître sa volonté au travers de la lecture de sa Parole, mais il nous transforme aussi, nous apprenons à voir les choses à sa manière, il nous rend tels qu'il veut que nous soyons. Combien de fois nous demandons-nous comment nous devons agir ? La Bible est notre référence, elle nous éclaire, c'est ainsi que nous connaissons la volonté de Dieu à notre égard.

QUOI ? UN DÉFI POUR LIRE LA BIBLE EN UN AN ?

- Avec qui ?** Tous les jeunes de l'AEEI qui le souhaitent
- Pourquoi ?** Faire partie d'un groupe WhatsApp et recevoir des encouragements exclusivement dédiés à cela
- Comment ?** Ose envoyer ton numéro* avant fin mars au 06 68 18 59 71 à Naomi en disant : Oui, je relève le défi !
*il ne sera utilisé que pour t'encourager dans ta lecture quotidienne



JE VEUX DIRE MERCI

La vie n'est pas toujours tendre avec nous, n'est-ce pas ? Tous les jours nous sommes confrontés à ses aléas avec son lot de difficultés : un RER est annulé, un temps maussade, un chef qui tape sur les nerfs, un époux qui ne comprend pas... la liste est longue, tellement longue... sans fin même. Et c'est sans compter les médias qui en rajoutent une couche, ou plusieurs, et nourrissent nos pensées de TOUT ce qui ne va pas dans le monde.

Alors que faisons-nous ? Un constat peu édifiant sur l'air ambiant ? N'y a-t-il que des mauvaises choses dans ce monde ? Est-ce que nous ne voulons nous nourrir que de ces « fausses vérités » ? Ou pouvons-nous découvrir ce vers quoi Dieu veut nous conduire ?

Compter les bienfaits de Dieu nous permet de tourner les regards vers les choses merveilleuses qu'Il accomplit dans notre vie – sans oublier celles que nous ne verrons pas sur terre mais qu'Il accomplit dans le secret.

Le psaume 103 dit : Je veux dire merci au Seigneur ; de tout mon cœur, je veux remercier l'unique vrai Dieu. Oui, je veux remercier le Seigneur sans oublier un seul de ses bienfaits. Cela va nous demander des efforts ; car il est question ici de faire appel à notre décision – je veux dire merci.

Le prophète Habacuc (3.18) dans ses tourments dit à Dieu qu'il veut se réjouir ; cela montre un acte de sa volonté ; il décide, il veut. Un peu comme Paul qui dit qu'il a appris à vivre dans l'abondance et appris à vivre dans la disette (Phil. 4.11-12). Là encore, c'est un acte qui part de sa volonté.

« Je veux », « j'ai appris » : des mots qui montrent que la vie avec Dieu nous demande parfois d'être sur un autre plan que nos

émotions ; nous pouvons nous perdre dans celles-ci. Dieu veut nous amener à finalement nous tourner vers Lui ; il fait appel à un acte décisionnaire.

C'est alors que nous verrons les choses changer dans nos cœurs, dans nos âmes, lorsque nous apprenons à dire merci. C'est comme un vent rafraîchissant qui balaie la morosité, la tristesse ; la reconnaissance nous oblige à nous déplacer du grand « JE » vers le Dieu plein d'amour, de miséricorde, qui veut nous donner au-delà même de ce que nous pensons ou imaginons.

Alors seulement là, nous verrons notre vision du monde changer.

Nathalie Guerrib
Église d'Arpajon

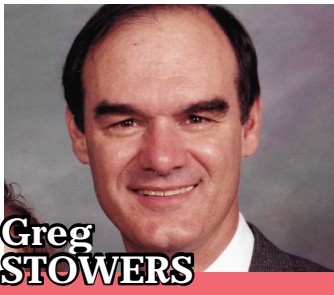




*Il y a d'abondantes joies dans ta présence,
un bonheur éternel à ta droite*

Psaumes 16 verset 11

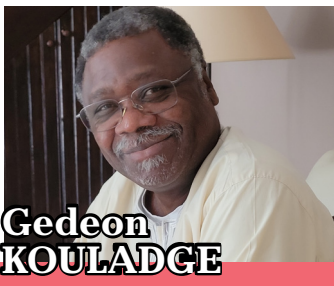
ILS NOUS ONT QUITTÉS...



Le pasteur Greg Stowers nous a quittés le dimanche 20 novembre 2022. Missionnaire de la GEM en France, Greg et son épouse Suzanne ont travaillé pendant trente ans au sein de notre union d'Eglises. Ils ont fondé les Eglises de Franconville et de Sannois. Nous bénissons le Seigneur de nous avoir donné Greg et nous prions pour Suzanne, pour les enfants et petits-enfants, afin que Dieu leur donne force et courage pour vivre la séparation.



Barbara Boggess, épouse du pasteur du Bill Boggess, nous a quittés en octobre 2021. Auprès de son mari, Barbara a contribué à l'œuvre du Seigneur en France de 1983 à 2017 au sein de notre alliance d'Eglises en tant que missionnaires de la TEAM. Ils ont fondé l'Eglise de Montigny-le-Bretonneux. Nous rendons grâce à Dieu de la belle collaboration que nous avons eu avec Barbara et nous prions pour Bill, les enfants et les petits-enfants afin que Dieu les fortifie et les encourage à continuer la route.



Le pasteur Gédéon Kouladge a rejoint la patrie céleste le 15 juillet 2022. Gédéon et son épouse Patricia ont collaboré avec l'AEEL pendant plus de trente ans à l'Eglise de Cergy Saint-Christophe. Gédéon a exercé le ministère pastoral tout en travaillant au tribunal de Bobigny. Nous sommes reconnaissants au Seigneur de nous avoir donné Gédéon pour un temps de collaboration sincère et loyal. Il était un serviteur tranquille et généreux. Nous prions pour Patricia, les enfants et petits-enfants afin que le Seigneur les comble de ses biens pour avancer malgré tout.



Le 31 juillet 2022, le pasteur Richard Sicard, missionnaire de la TEAM au sein de l'AEEL au début des années 90, nous a quittés. Richard a été membre de l'équipe pastorale à l'Eglise d'Elancourt. Richard et son épouse Marie-Alice ont commencé l'Eglise annexe d'Elancourt à Plaisir. Puis, la famille Sicard est rentrée aux USA pour des raisons de santé de l'une de leurs filles. Nous remercions le Seigneur d'avoir connu Richard et d'avoir collaboré avec lui au sein de notre alliance. Nous prions que Dieu donne à Marie-Alice et aux enfants les forces nécessaires pour avancer dans la foi.

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

Robert et Monique Foux ont travaillé au sein de notre Alliance de 1975 à 2003. Nous leur avons posé quelques questions sur ce temps passé avec nous et où ils en sont aujourd'hui...

Quels souvenirs en gardez-vous ?

Tout d'abord, je dirais que servir Dieu est un réel privilège, bien que ce service soit ce que notre Divin Maître attende de tout chrétien.

En tous les cas, ces années furent riches de merveilleuses expériences. Certes, il y a eu des larmes, des doutes, mais que de joies ! Joie déjà de partager la Parole de Dieu au sein de l'église locale, mais joie aussi de voir grandir des frères et sœurs, dans la foi.

Le ministère parmi les enfants fait partie des beaux souvenirs que nous gardons dans nos cœurs. Monique y a été particulièrement très consacrée pendant de longues années.

Parmi tous ces souvenirs que nous gardons, il y a la vie de notre Alliance, tous les collègues avec lesquels nous avons collaboré, dont certains ont rejoint la patrie céleste. Et puis, il y a, bien sûr, tous ces amis au sein des églises.

Quelles leçons tirez-vous de ces années de vie et de ministère dans l'AEEI ?

Ainsi que le dit Jésus : « le serviteur n'est pas plus grand que son Maître ».

Lorsque l'on entre dans le ministère, on est plein d'enthousiasme, de fougue, avec en tête de grands projets. On croit qu'on va vite transformer l'église au sein de laquelle Dieu nous a appelés. C'était mon cas ! Mais on déchantait bien vite, car les choses ne se passent pas comme nous l'avions imaginé. Etre enthousiaste c'est bien, mais je dois me rappeler que les projets, que les plans reviennent au Seigneur. N'a-t-il pas dit : « Je bâtirai mon Eglise » ?

Où en êtes-vous aujourd'hui ?

Depuis notre arrivée ici, nous nous sommes rattachés à l'Eglise Evangélique de Loriol/Livron. Nous nous y sentons bien, et continuons à servir notre Seigneur avec les forces qu'Il nous donne chaque jour.

Nous faisons toujours partie du groupe des aînés avec lequel, durant un certain nombre

d'années, nous avons assuré le culte du vendredi à l'EHPAD des Diaconesses de notre ville.

A présent fatigués, nous n'y exerçons plus de responsabilités... place aux jeunes « retraités ! » Evidemment, nous apportons notre participation ponctuelle lorsqu'on nous le demande (méditations, jeux, sketches, chants etc...).

Par contre, par la grâce de Dieu, nous continuons d'avoir un ministère de prière et d'encouragement, par téléphone et en faisant des visites.

Nous remercions le Seigneur de nous faire la grâce de le servir encore de cette manière.

Retrouver leur témoignage complet sur notre site internet :

www.alliance-aeei.org/que-sont-ils-devenus

Robert et Monique FOUX



CHOISIR DE DIRE Merci

...À notre prochain

« Merci » ce petit mot en cinq lettres qui peut sembler anodin et si passe-partout. Cependant, dit au bon moment et avec sincérité, il peut apporter beaucoup. En effet, il est important d'être reconnaissant pour les gens qui nous entourent, de reconnaître leur valeur dans notre vie.

Dire merci pour cette aide précieuse reçue lorsque vous étiez malades.

Dire merci à un ami pour ce conseil sage qui vous a permis de faire le bon choix dans votre travail.

Dire merci pour ce bol d'air que vous a offert cette amie en gardant quelques heures vos enfants.

Je pense aussi particulièrement à ceux qui ont semé dans notre vie des graines de l'Évangile. Ceux qui ont marqué notre cheminement spirituel, savent-ils qu'ils ont contribué à votre croissance en Christ ?

...À Dieu pour la vie

Je suis reconnaissante pour la vie que Dieu me donne. L'année dernière beaucoup de frères et sœurs de notre église ont perdu des membres de leur famille. J'ai moi-même perdu mon grand-père et un oncle. Puis durant l'été, deux autres personnes sont décédées brusquement...

Tous ces deuils m'ont fait vraiment prendre conscience que la vie sur terre peut s'arrêter à n'importe quel moment et qu'on ne peut pas s'accrocher à cette terre et à ce qu'elle contient éternellement, car tout, hormis la Parole de Dieu, est éphémère.

Oui notre vie est fragile et nous avons besoin que notre Père Céleste nous aide à placer les bonnes priorités au bon endroit.

...Pour les petites choses du quotidien

Remercions notre Créateur pour toute chose, aussi insignifiante soit-elle à nos yeux.

* Merci Père pour l'eau que nous pouvons boire ! Notre pays a vécu la sécheresse cet été, cela nous rappelle que l'eau est un bien précieux.

* Merci Seigneur pour la liberté de vivre notre foi. Nous avons appris qu'un chrétien sur sept souffrait de la persécution dans son pays.

* Merci Dieu pour le sourire de mes enfants ce matin.

La reconnaissance nous permet de rester humble. Elle nous détourne de notre « moi » égocentrique pour poser notre regard sur Celui qui a tout créé. Alors il est bon de la cultiver au quotidien.

Comme le dit ce verset de l'Écriture : « Non, les bontés de l'Éternel ne sont pas à leur terme et ses tendresses ne sont pas épuisées. Chaque matin, elles se renouvellent. »

Et vous, quelles sont les bontés de Dieu à votre égard pour lesquelles vous pouvez choisir de dire merci ?

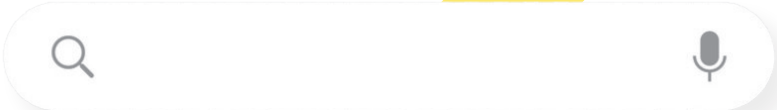


Chantale Mandras
EPE du Val d'Yerres



FAQ

Forum à questions



Pourquoi a-t-on du mal à être reconnaissant ?

La reconnaissance ne semble pas naturelle au cœur humain... Et particulièrement en France ! Selon un sondage¹, les français affirment râler « très souvent ou souvent » à 93 %.

On peut aussi avoir tendance à se comparer à son entourage. Est-ce qu'on va se focaliser sur ce que les autres ont ou ce qu'on possède déjà ? Un cœur insatisfait aura des difficultés à être reconnaissant. Un cœur inquiet également ! En fait, c'est une question de choix.

L'apôtre Paul témoigne : *j'ai appris à me contenter de l'état où je me trouve. Et il nous encourage à ne pas nous inquiéter, mais, en toutes choses, par la prière et la supplication, avec des actions de grâces, faites connaître à Dieu vos demandes.*²

Confier nos soucis à Dieu, c'est bien. Mais parfois, quand le problème est résolu, on passe à autre chose, on « zappe » et on oublie de dire merci à Dieu !

Et si on prenait l'habitude de remercier Dieu dès qu'on voit ses réponses à nos requêtes ?

¹ Opinion Way, Mai 2010

² Extraits de Philippiens 4. 11 et 6

Doit-on remercier Dieu pour tout ?

*En toute circonstance, rendez grâces ; car telle est la volonté de Dieu en Jésus Christ.*³

Quand quelque chose se passe bien, on s'exclame spontanément : « Merci Seigneur. Tu es bon ! »

Mais lorsque la situation se complique, Dieu reste bon !

Il ne s'agit pas de dire : « C'est trop super : j'ai mal ! Merci Seigneur ! ». C'est davantage une attitude de cœur : croire que Dieu est bon malgré des circonstances douloureuses. Etre reconnaissant en toute circonstance, c'est notamment remercier Dieu d'être notre rocher dans les épreuves, d'écouter nos prières, de prendre soin de nous comme l'affirme l'apôtre Pierre qui nous encourage à nous décharger sur Dieu de tous nos soucis⁴.

Et quand la situation perdure, au moins on ne l'affronte pas tout seul ! On peut rendre grâces à Dieu pour sa présence, sa compassion. Et puis, on observe souvent comme des clins d'œil de Dieu : il a permis tel et tel détail qui nous ont aidés malgré le contexte difficile !

³ 1 Thessaloniens 5.18

⁴ 1 Pierre 5.7





NA GODÉ SEIGNEUR

En octobre dernier le groupe Dévotion arrive sur le sol nigérien pour vivre 10 jours au cœur de la mission. Quelle mission ? Et qui est Dévotion ?

Dévotion est un groupe de musique urbaine chrétienne, d'une dizaine de personnes, dont certains sont de l'Eglise de Franconville. La mission, c'est celle que Jésus nous a laissée en Matthieu 28:19, celle de faire des disciples parmi tous les peuples. Encore aujourd'hui, certains peuples n'ont aucun accès à l'évangile (pas de chrétiens, pas d'église, pas de bible dans leur langue...), les besoins sont grands et la jeunesse chrétienne en France pourrait avoir son rôle à jouer. C'est pourquoi la SIM (organisation missionnaire) a fait appel au groupe Dévotion pour écrire et enregistrer un morceau, tourner un clip et un documentaire, le tout dans le but de présenter et promouvoir cette belle et grande Mission.

Le Niger compte près de 14 millions d'habitants dont plus de 95% de musulmans. Au programme de ce voyage : visite de Niamey, rencontre des missionnaires et des chrétiens locaux, concert, tournage du clip et du documentaire. Lors de ce séjour, nous avons pu rencontrer plusieurs œuvres à l'initiative des chrétiens locaux et des missionnaires. Parmi ces actions, un centre pour enfants handicapés et un hôpital dont les services prennent en charge gratuitement les enfants souffrant de malformations ont capté notre attention. Beaucoup d'autres acteurs qui se consacrent au quotidien à faire avancer l'annonce de l'Evangile au Niger ont encouragé et inspiré le groupe.

À travers ce séjour, nous avons réalisé la réalité du terrain, les difficultés, mais aussi découvert la richesse culturelle de ce pays et la générosité de toutes les personnes que nous avons pu rencontrer.

Le but de ce voyage était de sensibiliser notre génération à la Mission et cette sensibilisation nous a d'abord touchés. Nous rentrons avec un nouveau regard sur la Mission. Nous arrivions avec l'idée préconçue qu'être missionnaire c'est être en constante action, agir, réussir ses objectifs. Au fil des témoignages entendus, des bénédictions et des réponses aux prières que Dieu a accordées, le leitmotiv qui ressort de ce voyage est " La mission c'est avant tout d'être, de créer du lien et des relations pérennes". Il n'y a pas non plus de profil particulier pour être missionnaire (un super théologien ou un médecin), Dieu saura utiliser les dons et talents de ses enfants pour son projet. Nous sommes convaincus de l'importance de soutenir la Mission de quelque manière que ce soit.

A notre Seigneur qui a permis cette belle expérience : « Na godé ! » (Merci ! Au singulier). A la SIM, au missionnaire qui a géré notre voyage, à toutes les personnes rencontrées au Niger : « Mun godé ! » (Merci ! Au pluriel).

Jonathan Vanzo et Naomie Michel
Pour toute l'équipe

Le fruit de ce projet (clip et docu) sera disponible début mars sur le site de la SIM France-Belgique et sur tous les réseaux sociaux de Dévotion.

SIM FRANCE BELGIQUE
<https://www.simorg.fr>

SITE DEVOTION
<https://devotion-officiel.fr>

INSTAGRAM YOUTUBE
FACEBOOK TIK TOK
devotion officiel

AEEI DIACONAT EN ACTION

Le Diaconat a voulu continuer ses actions en faveur de l'Église Hope Of Nations de Beyrouth, au Liban, soutenue depuis 2015, tout en agissant de manière concrète pour soutenir les actions humanitaires de l'association La Gerbe en Ukraine.

Pour le Liban : le traditionnel barbecue solidaire de l'Église de Versailles a eu lieu au mois de juillet et des actions de communication aux Églises de l'AEEI sont menées tout au long de l'année, avec possibilité d'envoyer des dons que nous faisons parvenir à l'Église. Le défi, principalement l'est de l'Église de Beyrouth, est de trouver un local suffisamment grand et dont le loyer ne soit pas trop élevé, ce qui n'est pas chose aisée en ce temps de crise économique que vit le Liban. Les recherches sont en cours, prions pour cela. Durant les temps forts de l'année liturgique, comme à Noël, une collecte spécifique est lancée (nous vendons généralement des cartes de vœux confectionnées par des sœurs).

Pour répondre de manière appropriée aux besoins de l'Ukraine, nous avons associé nos efforts à ceux de l'association La Gerbe qui envoie régulièrement des conteneurs à destination d'églises locales. Une collecte de denrées de première nécessité pour les nourrissons (couches, petits pots, lait en poudre) a été organisée. L'Église d'Elancourt laisse une boîte en permanence, afin de permettre aux membres de déposer ce qu'ils souhaitent donner (vêtements chauds notamment).

La prochaine action que nous planifions est l'organisation d'un dîner caritatif au profit de l'Église de Beyrouth.

Nos actions ne seraient rien sans l'intervention du Seigneur. Nous plaçons la prière au premier plan de tout ce que nous organisons et demandons à Dieu de multiplier l'impact de ce que nous faisons comme il l'a fait en nourrissant une immense foule avec quelques modestes pains et des poissons.

Lise Muller
EPE de Versailles



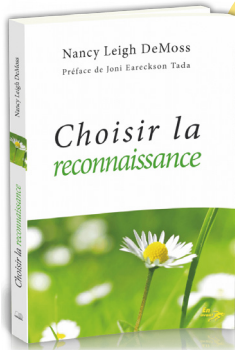


Marie-Laure Kléville
EPE du Val d'Yerres



RESSOURCES

MERCI ! Un petit mot de cinq lettres porteur de tant de bénédictions ! Il paraît que ce petit mot est la clé des cœurs et qu'il donne du bonheur à celui qui le dit comme à celui qui l'entend. Pourtant, il nous pose parfois problème et on l'oublie si facilement. Voici quelques ressources pour se l'approprier à nouveau !



A lire : Un livre incontournable

Choisir la reconnaissance de Nancy Leigh DeMoss

« La reconnaissance n'est pas une option. Elle est vitale. Et elle nous transforme. Je suis convaincue qu'un cœur reconnaissant, ancré dans la bonté et la grâce divines, modifiera radicalement votre manière de voir les choses et de réagir aux situations, et ce dans tous les domaines de votre vie.»
Prêts pour le changement ?

<https://maisonbible.fr>



Tenir un journal de reconnaissance

Le principe du journal de reconnaissance

Noter tous les jours, chaque semaine ou quand vous voulez vos sujets de reconnaissance. Vous pouvez choisir un nombre précis de sujets à trouver à chaque fois. Noter ce que Dieu fait dans notre vie régulièrement chasse l'incrédulité et le manque de reconnaissance, augmente notre foi, nous fait grandir en satisfaction, en contentement et éloigne l'ingratitude.

*En version au féminin, regardez ici : <https://ellecroitcreation.fr/>

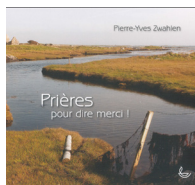
*En version numérique, utilisez des outils tels que Evernote ou n'importe quelle application de prise de note : une page, une date et quelques tirets de liste permettent de lister ses sujets de reconnaissance personnels.
<https://evernote.com>

*En version pour les enfants ou pour les jeunes, faites un tour (et un tri parfois) sur la toile.

Mettre son casque sur les oreilles

Un podcast de Raphaël Charrier à écouter

Découvrez cette prédication qui aborde la reconnaissance comme l'un des fondements d'une bonne relation avec Dieu. Disponible sur toutes les plateformes d'écoute :
Prédications TPSG à écouter ici sur spotify



Contempler lors d'un face à face avec Dieu

Des prières pour dire merci de Pierre-Yves Zwahlen

Les mercis qui jalonnent ce livre ne forment pas une longue énumération de nos multiples raisons de reconnaissance. Non, l'auteur nous amène vers ces mercis qui sont l'expression de notre adoration. Ceux qui naissent dans la contemplation du Père, dans ces face-à-face, ces cœur-à-cœur. Une aventure à vivre et à dire...

www.clcfrance.com

Le dire par écrit

Un petit mot à rédiger sur une carte

Rien de mieux que quelques mots personnels pour exprimer sa reconnaissance à quelqu'un pour le remercier pour un service, un cadeau ou pour tout simplement avoir été là. Offrez des cartes et des petits mots et si vous envoyez un SMS, ça marche aussi ! :-)

Des idées sur www.media-esperance.org

LE SOUCIS DES PAUVRES : UN CHEMIN DE GRATITUDE ?

Le début du chapitre 26 du Deutéronome met dans la bouche de l'Israélite des paroles de reconnaissance pour la libération de l'esclavage, le chemin parcouru et les dons reçus, puis débouche sur la joie de la fête et du partage avec le lévite et l'immigrant (verset 11). L'exhortation à pratiquer la justice est associée au souvenir de l'oppression subie et de la délivrance obtenue (voir par exemple Deutéronome 24.17-18).

Et si nous apprenions à voir l'action envers les pauvres comme un prolongement naturel de notre action de grâces, comme une conséquence de la joie pour tous les biens que notre Dieu nous a donnés ? Je pense que souvent les chrétiens incitent à agir dans ce domaine sur la base de l'émotion ou de l'indignation ou encore en suscitant un sentiment de culpabilité. Toutes ces choses ont effectivement un rôle à jouer – même le sentiment de culpabilité car il y a des choses qui ne vont pas dans notre vie et ce que nous ressentons peut nous en avertir. Mais elles ne devraient pas être dominantes. Ce qui prévaut dans la **pratique** chrétienne, ce doit être la **confession reconnaissante** de ce que Dieu a fait en Jésus-Christ. Je donne à manger au pauvre pour exprimer avec gratitude que je ne vis que parce que Dieu m'a donné Jésus, le pain vivant descendu du ciel. Je me souviens d'où Dieu m'a tiré pour que cela façonne mon comportement dans tous les domaines de ma vie.

Parfois des personnes qui vivent dans la pauvreté peuvent nous servir de guides. C'est ainsi qu'Abigail, une jeune fille parrainée au Salvador, que sa marraine soutient fidèlement, y compris quand sa maison a été détruite par une tempête tropicale, affirme qu'un jour elle sera capable d'aider d'autres personnes et qu'elle veut être une bénédiction comme sa marraine l'a été pour elle.

Dans cette perspective, le chemin qui conduit au pauvre a quelque chose d'indirect : il passe par la gratitude envers Dieu. La source des problèmes que les humains ont entre eux est largement liée au fait que nous n'avons pas glorifié Dieu comme Dieu et que nous ne lui avons pas rendu grâces (cf. Romains 1.21) et la solution à bien des difficultés sociales, économiques, politiques et environnementales se trouverait sans doute bien davantage dans l'action de grâces que ce que nous réalisons souvent. Il n'y a d'ailleurs pas forcément besoin de posséder beaucoup pour être reconnaissant : « seulement » d'avoir les yeux et le cœur ouverts pour discerner la trace de l'action de Dieu dans notre vie. Si nous prenions cela davantage à cœur, gageons que les autres pourraient aussi en bénéficier.

Daniel Hillion

Directeur des études du SEL





CONVENTION NATIONALE 2023

Célébrons Dieu

pour notre histoire
et écrivons ensemble l'avenir



18
MAI 2023

1 JOUR - 1 LIEU - 1 FÊTE

JEUDI DE L'ASCENSION

PONTAULT-COMBAULT,
RÉGION PARISIENNE



Une invitation à accepter !

INSCRIPTION ET INFO SUR
WWW.ALLIANCE-AEEI.ORG/70ANS

